

Si l'on ne s'était pas connu

Ce n'est que le chant d'un marin qui le soir
Se fredonnait à son bord en quittant le port
Ce n'est qu'un refrain qu'il chantait plein d'espoir
Souvenir de doux aveux murmurés à deux

*Si l'on ne s'était pas connu
Jamais mon cœur jamais mes lèvres
Non jamais n'auraient retenu
Le souvenir de nos heures de fièvres
Je n'aurais pas lorsque je pars
Besoin de revoir ton regard
Je n'aurais pas quand je te vois
Ce petit tremblement d'émoi
L'amour ne serait pas venu
Si l'on ne s'était pas connu*

Quand le flot méchant fait craindre le danger
Le marin riant du vent
Seul chante à l'avant
Son cœur le lui dit il ne peut naufrager
Il chante les jours défunts
Malgré les emfrunt

Mais celle pour qui le marin chante
A bien d'autres matelots
Voguant sur tes flots
Qu'importe chacun se croit seul et ravi
Trouvant l'exil bien moins long
Chante au moussaillon